

Bref compte rendu de la visioconférence sur le thème science et paix

Cette visio a réuni une dizaine de personnes en présence d'Ivan Lavalée, un des rédacteurs de l'appel.

Cette visioconférence avait lieu dans le cadre de la journée internationale de la science au service de la paix et du développement qui a lieu chaque année le 10 novembre.

L'Appel de 70 scientifiques et universitaires aux chefs d'État possédant l'arme nucléaire ou détenant des armes nucléaires sur leur territoire s'intitule « deux dangers menacent l'humanité le réchauffement anthropique du climat et les armes nucléaires ».

Cet appel signé par des scientifiques reconnus dont un Prix Nobel et plusieurs membres de l'Académie des sciences a connu une large diffusion sur les réseaux sociaux et une visioconférence a été organisée réunissant la plupart des signataires.

Par contre cet appel a été peu diffusé dans les universités ; Un courrier a été adressé à tous les présentes universités demandées de faire connaître cet appel dans les conseils scientifiques et les conseils d'administration des universités nous avons reçu qu'une seule réponse est donc nous avons passé cet appel était réellement relayé, d'où l'importance action des citoyens des associations.

L'objectif en organisant cette visio pour cette journée très spécifique est de réfléchir sur le comment ; la manière de faire connaître cet appel, et comment en particulier dans un premier temps au moins sur les publics étudiants et universitaires.

L'appel est porté par le Mouvement de la paix et Pugwash France

Dans les propositions qui ont été faites figurent l'idée de réussir des débats dans 10 villes universitaires en associant à la fois les enseignants chercheurs ; les chercheurs mais aussi les personnels IATOS et les étudiants

Il est également proposé d'intervenir auprès de la commission interministérielle des choix scientifiques Enfin dans le livre blanc de la paix il est demandé de création de structures institutionnelles qui concernent directement les scientifiques ; puisque ces créations concernent ;

- la demande création d'un institut national de recherche d'éducation à la paix pluridisciplinaire,
- la mise en place d'un observatoire des situations preconflictuelles
- la mise en place d'un institut national pour une citoyenneté active en faveur de la paix sous le modèle des maisons de l'environnement qui existent aujourd'hui maintenant dans de nombreuses villes en France

Une autre action peut consister à alerter l'Office parlementaire de de l'évaluation des choix scientifiques mais également auprès des groupes parlementaires.

Dans la discussion une personne fait remarquer l'importance de valoriser le fait que certains pays qui avaient réalisé la bombe momentanée comme l'Afrique du Sud ont arrêté et détruit leurs armements Il faut médiatiser notre action

il faut faire connaître les conséquences des armes sur le climat et demander au GIEC qu'un groupe de travail soit dédié à la conséquence des activités militaires sur le climat

On pourrait demander la publication d'une page dans science ou dans reporterre.

Pour réussir une sensibilisation dans les milieux universitaires il faudrait vraiment disposer d'un correspondant dans chaque université. Comme, il y a une centaine de villes universitaires 70 universités en pourrait assez facilement distribuer 100 000 flyers se qui serait une action à mener sur toute l'année 2023

Une intervenante membres d'un cesser comité économique social environnemental régional souligne l'intérêt de travailler avec cet organisme de même qu'avec le cese comité économique social et environnemental

un intervenant souligne qu'en Bretagne les organisations syndicales dont la CGT travaillent au Césér actuellement sur la destruction des vieux navires comme axe pour une reconversion éventuelle des potentiels utilisés autour de l'arme nucléaire

Sur le fond la question d'un déclenchement inopiné ou involontaire de l'arme nucléaire est tout à fait d'actualité

Il faut aussi ré-informer sur le risque de l'hiver nucléaire

L'objectif ce n'est pas de rester entre universitaires et scientifiques même s'il y a des actions menées dans ce milieu, mais l'objectif c'est de s'appuyer sur l'appel des scientifiques pour mener notre combat

Les propositions sont donc les suivantes

- Organiser un débat au moins dans 10 universités de grandes villes universitaires
- contribuer à la distribution de 100 000 flyers sur cette question en s'appuyant essentiellement sur les publics universitaires
- essayer d'avoir un groupe de travail avec un réseau constitué au moins de 1 correspondant par université
- se réunir avec les organisations syndicales
- travailler avec les comités économiques et sociaux au plan régional avec le cese
- rencontrer des responsables de la commission nationale des choix scientifiques
- Insister sur le détournement des potentiels intellectuels financiers scientifiques détournés au profit des armements nucléaires

Un intervenant souligne que de nombreuses universités travaillent sur des questions militaires, ces budgets ne sont pas comptabilisés budget de la défense

- approfondir le livre blanc sur ce qu'est une politique de paix
- combattre l'irrationalisme
- en termes d'économie pour la paix le colloque organisé avec la CGT a montré que dans tous les milieux et en particulier scientifiques il fallait investir massivement pour faire face aux défis auquel le monde est confronté. De ce point de vue il n'est pas admissible que des potentiels énormes dans le milieu universitaire, dans l'électronique, la chimie, informatique et mathématique soient consacrés aux armements en particulier nucléaires

Il faudra qu'un groupe de travail détermine une stratégie d'information vis-à-vis des populations, le principal étant de développer une campagne idéologique mais en s'organisant avec une coordination ; un collectif de travail organisé par département

A la fin de la réunion l'idée d'un quatre pages diffusé pour dans le cadre de la préparation des meetings dans les milieux universitaires est considéré comme une option possible.

PV fait par Roland Nivet